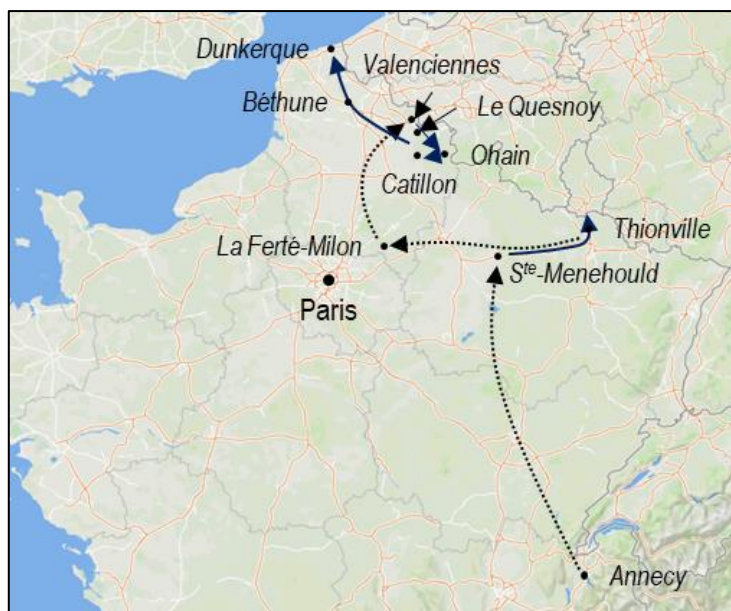




Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

PARCOURS DE GUERRE DU 5^E RTM



Eric de FLEURIAN

05/02/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Situation le 1^{er} septembre 1939	2
Déroulement des opérations	2
<i>Jusqu'au 12 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Meuse, 13 au 15 mai 1940</i>	4
<i>La bataille du Nord, 16 mai au 2 juin 1940</i>	4
<i>La reprise du combat par la 1^{re} DLINA, 9 au 18 juin 1940</i>	8
Après la campagne	9
Etats d'encadrement	9
Sources	10

Avertissement

Ce fascicule traite du parcours du 5^e RTM dans la campagne de France 1939-1940

Pour placer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 1^{re} division d'infanterie nord-africaine (DINA), à laquelle a appartenu le 5^e RTM.

Situation le 1^{er} septembre 1939

Le 5^e RTM à trois bataillons est stationné à Bourg-en-Bresse (PC, 1/5 et 2/5) et Valence (3/5). Il appartient à la 1^{re} DINA (PC Lyon), une division d'active commandée par le général Libaud, dont l'infanterie est aussi composée du 27^e RTA (Avignon) et du 28^e RTT (Montélimar).

Le 27 août 1939, après la mise sur pied de l'échelon A, le régiment quitte ses garnisons pour rejoindre la zone de la 6^e armée dans les Alpes.

Après mise sur pied, l'échelon B rejoint le régiment.

Déroulement des opérations

1. Jusqu'au 12 mai 1940

1.1. En réserve de couverture dans les Alpes, 1^{er} au 24 septembre 1939

6^e armée, 16^e corps d'armée

Durant cette période, la division se tient dans la région comprise entre Aix-les-Bains et Annecy avec pour mission de reconnaître les zones éventuelles d'intervention.

Le régiment est stationné dans la région de Chamonix. Le 1/5^e RTM est détaché à Amphion (entre Thonon-les-Bains et Evian).



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

1.2. En Champagne et dans la Meuse, 25 septembre au 16 novembre 1939

2^e armée

Embarqués le 24 septembre, les régiments de la division font mouvement par voie ferrée jusque dans la région de Sainte-Menehould où ils sont à l'instruction jusqu'au 8 octobre.



Du 9 au 16 octobre, le 2/5^e RTM est dirigé sur Herpont (sud-ouest Sainte-Menehould).

Du 30 octobre au 7 novembre, le régiment effectue des travaux sur la bretelle B3, au sud-ouest de Longuyon (Meurthe-et-Moselle).

A partir du 8 novembre, le régiment fait mouvement vers le front de Lorraine.

1.3. Sur le front de Lorraine, 17 novembre au 21 décembre 1939

3^e armée, corps d'armée colonial

Le 19 novembre, le régiment a rejoint la région de Thionville.

Du 20 au 24 novembre, la 1^{re} DINA relève la 36^e DI dans le sous-secteur d'Elzange. Le 5^e RTM et le 27^e RTA se partagent la partie ouest du sous-secteur, de Contz-les-Bains à Kirsch-lès-Sierck, où les bataillons se relèvent tous les 5-6 jours dans les différents quartiers.

La division est relevée par la 1^{re} division marocaine entre le 16 et le 18 décembre et se regroupe dans la région Hagondange, Maizières-lès-Metz.



1.4. Dans l'Aisne, 22 décembre 1939 au 12 mai 1940

En réserve de grand quartier général

Après mouvement par voie ferrée entre les 21 et 23 décembre, la division est regroupée dans la région Villers-Cotterêts, La Ferté-Milon (Aisne) où, jusqu'au 9 mai 1940, elle alterne des périodes de repos, d'instruction et de manœuvres. Le PC du régiment est à Saint-Rémy-Blanzy.

Le général Tarrit prend le commandement de la division le 15 janvier 1940.

Le 10 mai, l'alerte n° 3 est déclenchée ; les éléments en manœuvres sont regroupés et ramenés aux cantonnements.



2. La bataille de la Meuse, 13 au 15 mai 1940

En réserve de grand quartier général

Le 13 mai, la division fait mouvement par voie ferrée vers Valenciennes. Le 15 mai, alors que tous les trains ne sont pas arrivés, une partie de la division est enlevée par camions et emmenée vers Trélon.

A partir de ce moment, la division est dissociée et les régiments combattent par détachements isolés ou rattachés à d'autres formations.

3. La bataille du Nord, 16 mai au 2 juin 1940

9^e armée, 11^e corps d'armée ; 1^{re} armée à partir du 21/5/1940, avec le corps de cavalerie les 22 et 23 mai, avec le groupement Vernillat du 24 au 26 mai.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

3.1. Le 1^{er} et le 2/5^e RTM dans la trouée d'Anor, 16 et 17 mai

Le 16 mai

Débarqué à Valenciennes le 15 mai en fin de journée, les deux bataillons du régiment ne débutent leur mouvement vers la trouée d'Anor que le 16 mai.

Débarqué dans l'après-midi vers Glageon, le 1/5^e RTM est dirigé sur Ohain. Arrivé à destination vers 20h45, il y repousse les infiltrations ennemies.

Débarqué vers 20h30, le 2/5^e RTM est dirigé sur le bois d'Anor où il est en place dans la nuit.

Le 3/5^e RTM débarque à Valenciennes dans le courant de l'après-midi.

Le 17 mai

Après avoir contenu pendant la matinée à Ohain et dans le bois d'Anor une violente attaque de blindés, les deux bataillons du 5^e RTM se replient à partir de 13h30.

Ils arrivent entre 16h00 et 20h00 à Rocquigny (4 km O de Fourmies), excepté une partie du 2/5^e RTM qui s'était repliée vers La Capelle où elle est faite prisonnier en même temps que les éléments de la 4^e DINA.

Le 3/5^e RTM débarqué à Valenciennes le 16 est poussé sur Le Quesnoy.

3.2. Repli jusqu'au canal de la Sambre et coup d'arrêt sur le canal, 18 au 21 mai



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 18 mai

Attaqués au milieu de la nuit du 17 au 18 mai, le 1/5^e RTM et les restes du 2/5^e RTM résistent jusqu'à 13h30 dans la région de Rocquigny avant de se replier en direction de Catillon-sur-Sambre et Petit-Cambrésis.

Le 3/5^e RTM est en place dans Le Quesnoy dont il assure la défense.

Le 19 mai

Le groupement aux ordres du colonel commandant le 5^e RTM, composé du 1/5^e RTM et des restes du 2/5^e RTM, défend Catillon-sur-Sambre et Petit-Cambrésis.

Ce secteur est fortement attaqué vers 22h30.

Le 3/5^e RTM défend Le Quesnoy encerclé.

Le 20 mai

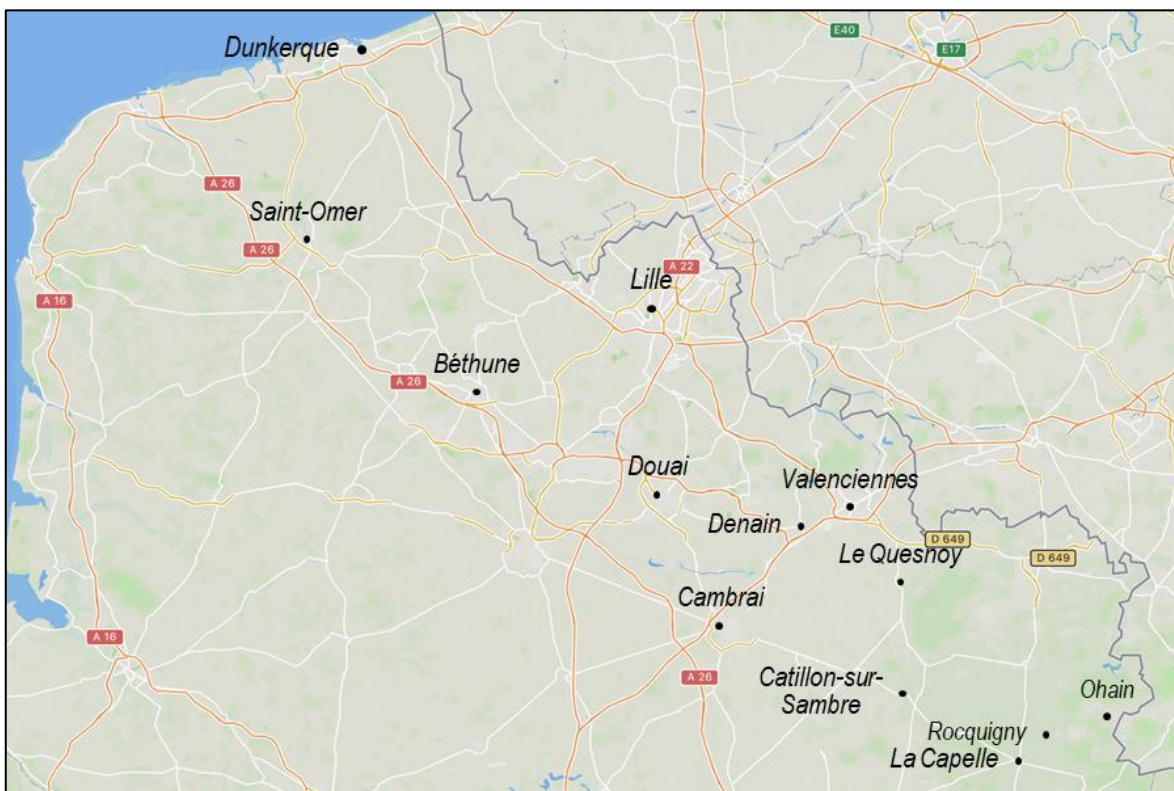
Les débris des deux bataillons du 5^e RTM sont encerclés dans la matinée à Catillon-sur-Sambre et Petit-Cambrésis. Ils luttent vaillamment toute la journée jusqu'à épuisement des munitions et se rendent le soir.

Le 3/5^e RTM défend Le Quesnoy encerclé.

Le 21 mai

Le 3/5^e RTM chargé de la défense du Quesnoy, totalement encerclé, doit se rendre en début d'après-midi.

Les débris des différentes unités, qui ont pu éviter l'encerclement et la reddition, sous les ordres du général Tarrit, sont mis à la disposition de la 1^{re} armée pour aller barrer la direction Béthune, Fouquières.



3.3. Coup d'arrêt sur le canal d'Aire à La Bassée, 22 et 27 mai

Le 22 mai, le groupement Tarrit, renforcé de quatre bataillons (régionaux et pionniers) et de deux bataillons de chars (réduits), tient Béthune et les passages du canal d'Aire à la Bassée entre Cuinchy et Robecq.

Le 23 mai, la défense de Béthune ayant été repliée au nord du canal, l'ensemble est réorganisé en deux secteurs de défense, de part et d'autre de la route Béthune, Estaires. Le groupement est renforcé par des unités disparates dont une unité de marche formée des restes du 23^e RTA et d'éléments du 5^e RTM (240 hommes).

Le 24 mai, relevée à Robecq par le 2^e DI britannique (W), cette partie du groupement vient s'installer sur la Lawe, à hauteur de Lestrem.

Le 25 mai, la 2^e DIW ayant perdu la position de Robecq, la position de la Lawe est renforcée.

Le 27 mai, sous la poussée allemande, la 2^e DIW est obligé de se replier ; le groupement tient une tête de pont à Estaires pour couvrir le repli de la 1^{re} armée puis, le 28 mai à 00h01, il passe au nord de la Lys.



3.4. Repli jusqu'à Dunkerque et embarquement, 28 mai au 2 juin

Regroupé au nord de la Lys, le groupement se dirige vers Dunkerque d'où il embarque entre le 29 mai et le 2 juin à partir de Dunkerque, Malo-les-Bains et Bray-les-Dunes.

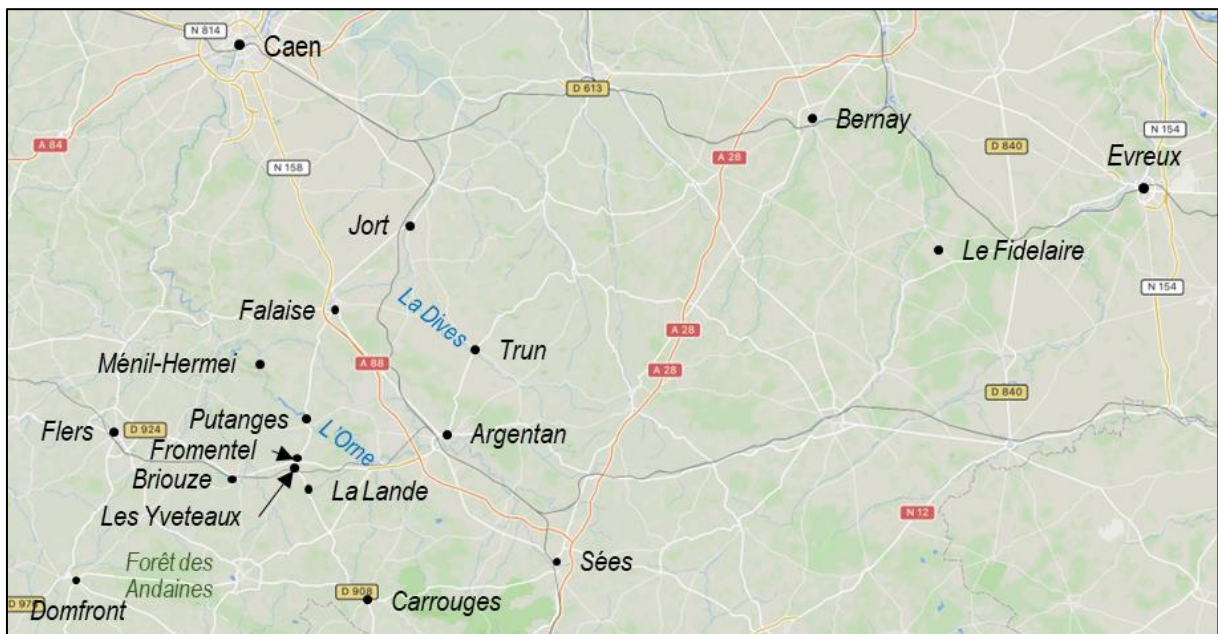
4. La reprise du combat par la 1^{re} DLINA : 9 au 18 juin 1940

Le 9 juin, la 1^{re} division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) est constituée en Normandie, dans la région de Bernay (Eure) avec les reliquats des 1^{re} DM, 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e DINA, rapatriés de Dunkerque ou venus de la Belgique et du Nord par voie terrestre.

Cette division, sous les ordres du général Tarrit, comporte deux régiments d'infanterie : le 1^{er} régiment de marche de tirailleurs marocains à deux bataillons et le 27^e RTA à deux bataillons, sous les ordres du commandant Adam. Le 27^e RTA regroupe les reliquats des 1^{re}, 2^e, 4^e et 5^e DINA.

Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16^e corps d'armée (10^e armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 27^e RTA tient le secteur nord du front de la division.



Le 16 dans l'après-midi, quelques contacts avec des éléments de reconnaissance allemands sont observés dans le secteur du 27^e RTA.

L'ordre de repli sur l'Orne est donné à minuit. La division doit venir s'installer entre Méné-Hermei exclu et Argentan, le 27^e RTA au nord jusqu'à Putanges inclus.

Lors du mouvement de repli, deux sections du 27^e RTA sont sévèrement accrochées au nord de Putanges ; le reste du régiment vient occuper la position prévue.

Le 17 à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite.

Vers 18h30, des éléments du 2/27^e RTA ont des contacts à Fromental, les Yveteaux et La Lande, à l'est de Briouze.

L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

Après la campagne

Le 5^e RTM est remis sur pied au Maroc, à Guercif, le 14 novembre 1940, sur le type n° 4 (deux bataillons à quatre compagnies mixtes ; compagnies à trois sections de voltigeurs et une section de mitrailleuses). Le 1/5^e RTM est l'ancien 5/7^e RTM ; le 2/5^e RTM est constitué avec les 11/1^{er} RTM, 11/2^e RTM, 11/4^e RTM et 11/7^e RTM.

Note : les 25 juillet et 16 août 1940, les quatre bataillons régionaux et les centres d'instruction du Maroc sont dissous pour donner naissance aux 11 & 12/1^{er} RTM, 11 & 12/4^e RTM et 11 & 12/7^e RTM ; le 1^{er} septembre 1940, les groupements de compagnies d'instruction du 2^e RTM forment les 11, 12 & 13/2^e RTM.

- Les 11/1^{er} RTM, 11/2^e RTM, 11/4^e RTM et 11/7^e RTM formeront le 2/5^e RTM, le 14/11/1940.
- Le 12/1^{er} RTM plus une compagnie de dépôt du 4^e RTM forment le 1/6^e RTM, le 31/10/1940.
- Le 12/7^e RTM plus une compagnie de dépôt du 2^e RTM forment le 2/6^e RTM le 31/10/1940.
- Les 12 & 13/2^e RTM forment les 2^e et 3^e bataillons du 2^e RTM.

Etats d'encadrement

Les documents en ma possession, très incomplets et trop parcellaires, ne m'ont pas permis de réaliser un travail détaillé pour ces régiments.

5^e RTM

Chef de corps

- Colonel Jacob

Bataillons

- 1/5^e RTM : chef de bataillon Brétineau
- 2/5^e RTM
- 3/5^e RTM

Compagnies

- 1^{er} bataillon
 - o 1^{re} compagnie
 - o 2^e compagnie
 - o 3^e compagnie
 - o CA 1
- 2^e bataillon
 - o 5^e compagnie : capitaine Chevrier
 - o 6^e compagnie
 - o 7^e compagnie
 - o CA 2 : capitaine Lafosse
- 3^e bataillon
 - o 9^e compagnie
 - o 10^e compagnie
 - o 11^e compagnie
 - o CA3

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Revue historique de l'armée : numéros 1951/2 & 1952/3.

Carnets de la Sabretache : N° 18, 3^e trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

HISTORAMA hors-série - 10, consacré aux Africains

Histoire de la neuvième armée, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1945)

Dunkerque et la campagne de Flandre, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1947)